



La Parole du Rav Brand

Les juifs quittaient le mont Sinaï le 20 Iyar de la deuxième année de leur sortie d'Égypte. Trois jours plus tard se déroulait la rébellion pour la viande, et cet épisode durera 30 jours. Immédiatement après, Myriam parla mal de Moché et fut exclue sept jours. Le 29 Tamouz ils envoyèrent des explorateurs qui reviennent après 40 jours, le 9 Av. Par la suite, Korah et sa bande se rebellent contre Moché.

Pourquoi ces événements se déroulèrent dans cet ordre ? Les juifs ne devaient-ils pas se soucier et envoyer des explorateurs immédiatement à leur départ du Sinaï ? Pourquoi Myriam ne critiqua-t-elle pas son frère Moché avant l'histoire des cailles ? Si Korah avait des appétences pour le rôle du Cohen Gadol, pourquoi attendait-il jusqu'après l'histoire des explorateurs pour s'exprimer ?

En fait, en campant autour du Sinaï et en étudiant les leçons de Moché, ils se réjouissaient avec la Torah et ils se contentaient de la nourriture de la Manne. Mais dès leur départ du Sinaï, leur nature et leurs besoins initiales se réveillèrent, et ils se rappelèrent les poissons mangés en Égypte gratuitement ... Avec sa piété, et craignant que la colère de D-ieu ne s'abatte sur le peuple, Moché proposa à D-ieu sa démission voire sa mort, pour ne pas voir son peuple anéanti. Eldad et Médad

rapportèrent alors la sentence divine, qu'il mourra dans le désert et que Josué conduira les juifs en Erets Israël.

Choqué d'entendre ce gravissime verdict à l'égard de son frère, Myriam se posa des questions à savoir, pourquoi mériterait-il un sort si cruel. Des doutes le concernant montèrent alors à son esprit, qu'elle partagea avec Aharon. D-ieu la remet sévèrement en place, mais le mal a été fait.

Entendant que la pieuse prophétesse avait émis des doutes concernant la fiabilité de Moché, les juifs aussi se doutèrent de lui. Ils ne voulurent plus le suivre naïvement et aveuglement, et demandèrent alors d'envoyer des explorateurs.

A cause de leur refus de monter en Erets Israël, ils furent condamnés à mourir dans le désert. L'immense déception jeta le peuple dans une profonde tristesse. C'est alors à ce moment que pour Korah, le peuple serait attentif à ses revendications. Comme tous les populistes qui surfent sur la vague d'un peuple déçu qui se sent comme délaissé, il espère le moment propice arrivé pour renverser Moché et Aharon et s'installer à leur place. L'ordre de ces événements est alors tout à fait logique.

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée*	Sortie
Jérusalem	19:08	20:31
Paris	21:40	23:05
Marseille	21:04	22:17
Lyon	21:16	22:33
Strasbourg	21:17	22:41

* Vérifier l'heure d'entrée de Chabbat dans votre communauté

N°194

Pour aller plus loin...

1) Comment est appelée la Paracha de cette semaine selon certains opinions (certes minoritaires) ? Quelle en est la raison ? (Rabbi Avraham Falaji, Rabbi Nissim Avraham Achkénazi (qui suivent l'avis du Tour))

2) D'où provenait la fortune de Kora'h ? (Ben Yéhoyada, Sanhédrin 110)

3) Que s'est-il passé de singulier le jour où éclata la ma'hloket de Kora'h contre Moché ? (Chévète Moussar, Rabbi Chlomo Itmari)

4) Que signifie d'après un avis l'expression « rav lakhèm » (16-3) que l'assemblée de Kora'h employa contre Moché et Aaron ? (Rav Haïm Paltiel)

5) Quelle allusion est cachée dans la fin du passouk (16-16) déclarant : « ata vahèm véAaron ma'har » ? (a et b Rav Ephraïm, c Mégalé Amoukote)

6) Pour quelle raison, le bâton d'Aaron a-t-il fleuri spécialement tel un amandier (et non tel un autre arbre fruitier) ? (Rabbi Ména'hém Eleazar Mipano)

7) Quel joyeux Minhag est caché dans le passouk (18-19) déclarant : « c'est une alliance de sel, inaltérable, établie de par l'Eternel à ton profit et au profit de ta postérité » ? (Rokéa'h, lois du mariage, Siman 353)

Yaacov Guetta

Réponses n° 193 Chéla'h lekha

Enigme 1:

Myriam qui fut lépreuse. Il est en effet dit à son sujet, elle fut lépreuse comme la neige.

Enigme 2: En voyant que le résultat est compris entre 3€ et 3,80€, on élimine facilement des pièces qu'on ne pourra pas utiliser (par exemple là le billet de 5€, ou 4 fois sur les 5 la pièce de 5 centimes). On cherche ensuite toutes les possibilités avec chacune de ces pièces. On constate alors que les amis ne peuvent pas se payer une tarte aux fraises en donnant une pièce chacun.

La Paracha en Résumé

- La Paracha commence par raconter le malheureux épisode de Kora'h et de son assemblée contestant le statut de Aharon puis celui de Moché.
- Moché sépara le peuple, de Kora'h et de ses acolytes. La terre s'ouvrit et les engloutit. Quant aux 250 partisans, ils furent brûlés.
- Malgré le fait d'avoir vu la terre s'ouvrir par la bouche de Moché, certains l'accusèrent de tuer le peuple d'Hachem.
- 14.700 moururent dans une épidémie.
- Hachem prouva aux yeux de tous que c'était bien Aharon le Cohen Gadol. Un homme avait été choisi par chaque tribu et était représenté par un bâton. Le bâton de Aharon fleurit.
- La Paracha explique à la fin, plusieurs lois concernant le Michkan, puis conclut avec la Mitsva de Térouma.



Enigmes



Enigme 1 : Qui a étudié pour la première fois le 'Houmach avec Rachi ?

Enigme 2 : Yossef décide de faire la course avec une tortue. Il lui laisse quand même 1 000 mètres d'avance. En sachant que toutes les 5 minutes il parcourt la moitié de la distance qui le sépare de la tortue... Combien de temps lui faudra-t-il pour la rattraper ?

Halakha de la Semaine

Un Chalia'h Tsibour qui a un problème de diction ("Chine" en "Sine", "Hé" en "Hèth", etc.) est-il apte à être 'Hazan ?

Le Choul'han Aroukh (53,12) rapporte qu'on ne peut pas nommer un Chalia'h Tsibour (même occasionnellement) qui ne prononce pas les mots correctement. Par exemple, celui qui ne différencie pas le "Chine" du "Sine", le "Alef" du "Ayin", le "Khaf" du "Hèth", etc. Cependant, dans un endroit où l'ensemble des personnes ne fait pas la distinction entre ces différentes lettres, on pourra se montrer tolérant. [Michna Beroura 53,37 et 128,120 ; Halakha Beroura 53,24]

Il est à noter qu'il y a d'autres critères importants pour nommer un Chalia'h Tsibour, mentionnés dans le Choul'han Aroukh au Siman 53,4. Aussi, il convient de rappeler qu'a priori, il est extrêmement important pour chacun d'entre nous d'apprendre à prononcer les mots comme il se doit avec toutes les règles grammaticales, auxquelles il convient de s'initier un minimum. [Hakdama au sefer « Mikhlol » du Radak; Chout 'Havote Yair 124; Chout Chelat Yabets 152; Voir aussi le « Lev Eliahou » Helek 1 page 41 de Rav Eliyahou Lopiane]

En effet, ce n'est que pour les personnes qui n'ont pas appris dans leur tendre enfance la bonne prononciation de certaines lettres, et qui ont du mal à rectifier cela, que s'appliquera le verset cité par Chlomo Hamélèkh dans Chir Hachirim (« Vedileguo Alay Ahava ») qui nous enseigne qu'Hachem accepte même la Téfila des personnes qui prononcent mal, si leur prière est récitée sincèrement avec ferveur et amour envers Hachem [Lé'hèm Habikourim page 16b].

David Cohen



Aire de Jeu



Charade

Mon 1er est un récipient,
Mon 2nd est un terme de tennis,
Mon 3ème est un fruit rouge,
Mon 4ème est un animal rencontré dans les contes,
Mon 5ème est une note de musique,
Mon tout peut accompagner les Korbanot.

Jeu de mots

Dans une course, les vainqueurs sont souvent ceux qui ont plusieurs poumons.

Devinettes

- 1) Quelles fautes, dans lesquelles les bné Israël étaient impliqués, ont précédé celle de la ma'hloket de Kora'h ? (Rachi, 16-4)
- 2) Quel secret le malakh amavet a transmis à Moché lorsque celui-ci était monté au Mont Sinai ? ((Rachi, 17-11)
- 3) Pourquoi précisément des amendes ont poussé sur le bâton de Aaron ? (Rachi, 17-23)
- 4) Quel terme dans la paracha est un langage de « joie » ? (Rachi, 18-7)
- 5) Dans quel laps de temps doit être consommé le békhor de l'animal domestique ? (Rachi, 18-18)

**Vous appréciez Shalshet News ?
Alors soutenez sa parution en dédicaçant un numéro.**

**contactez-nous :
Shalshet.news@gmail.com**

Réponses aux questions

- 1) Cette paracha est appelée « parachate ben Lévy », « seder ben Lévy » ou « seder ben Kéhate ». D'après ces opinions, elle ne s'appellerait pas « Kora'h » car les Sages ayant établi les noms des parachiot, n'ont pas souhaité attribuer à notre Sidra, le nom d'un impie du klal Israël.
- 2) Elle provenait d'un des trois trésors que Yossef cacha en Égypte (étant constitués de l'argent que les Egyptiens lui versèrent pour acquérir du blé pendant les années de famine). Or, l'argent du trésor trouvé par Kora'h appartenait à l'origine à des idolâtres (cette fortune fut finalement engloutie avec Kora'h, car c'est bien elle qui l'entraîna à se révolter contre Moché).
- 3) La manne ne tomba pas ce jour-là.
- 4) « Il y a dans notre assemblée de nombreuses personnes qui pourraient être vos rabbanim et dirigeaient le klal Israël à votre place ! » (et mieux que vous), d'où l'expression « rav lakhème » (chacun d'entre nous peut être le « Rav sur vous »).
- 5) Les lettres finales des mots « ata (hé) vahème (même) véaaron (nourne) » forment le nom de « Haman » l'impie, afin de nous enseigner

qu'il existe des parallèles entre les discussions de Kora'h et celles de Haman :

- a- Kora'h lutta contre Moché qui était le grand de la génération. Haman lutta également contre le grand de la génération : Mordékhaï le juste.
- b- Dans sa ma'hloket, Kora'h descendit vers le chéol et perdit la vie, alors qu'on fit monter Haman au sommet de la potence qu'il réserva à Mordékhaï.
- c- La guématria de « Kora'h ben Ytshar » est égale à celle de « Haman Haracha ».
- 6) Les médecins déclarent que la consommation d'amandes a des vertus, des propriétés aidant à maîtriser la colère. Le bâton d'Aaron a donc fleuri, puis produit des amendes pour faire allusion au klal Israël que la colère (ayant amené Kora'h à se révolter contre Moché et Aaron) n'est pas bonne et qu'elle doit disparaître en son sein.
- 7) Certains ont la coutume de jeter sur le 'Hatan et la Kala du sel en leur souhaitant une heureuse et inaltérable alliance (avec beaucoup d'enfants), à l'instar de l'alliance éternelle que Hachem fit avec les Béné Israël par le sel.

La voie de Chemouel

Derrière les lignes ennemies

Depuis plusieurs semaines, nous avons pu constater que le récit avait quelque peu délaissé David au profit du roi Chaoul. Nous avons expliqué alors que les auteurs du premier volume du livre de Chemouel (à savoir les prophètes Nathan et Gad qui complétèrent cet ouvrage) avaient préféré conclure non pas sur la disparition du prophète mais plutôt sur son impact au sein du peuple. Et vu que Chaoul en sera le plus affecté, il était logique que les écrits se reconcentrent une dernière fois sur lui. Seulement, durant cette même période suivant la mort de Chemouel, David devra également faire face à de nouveaux défis et il était impossible de les passer sous silence. Nous allons par conséquent ouvrir une ultime parenthèse qui s'étalera sur deux chapitres avant de revenir sur les derniers instants du premier

souverain d'Israël. Cela nous permettra au passage de comprendre pourquoi David n'interviendra pas lorsque ses frères se feront écrasés par les soldats philistins.

Rappelons néanmoins que David se trouvait lui-même dans une situation on ne peut plus délicate. En effet, cela faisait déjà plusieurs mois qu'il avait fraternisé avec ses anciens ennemis, les Philistins. Ces derniers étaient les seuls que Chaoul redoutait suffisamment pour le dissuader de se relancer à sa poursuite, raison pour laquelle David les avait rejoints. Mais pour se faire accepter, celui-ci n'avait d'autre choix que de faire croire à Akhich, roi de Gath, qu'il avait définitivement tourné le dos à ses frères. Pour ce faire, il multiplia les incursions en territoire Amaléki et Guéchouri, pillant leurs ressources et ne laissant aucun survivant. De cette façon, il exterminait non seulement les ennemis d'Israël mais il s'assurait également que personne ne puisse témoigner de son passage (Malbim). Il

rapportait ensuite le butin à Gath et prétendait qu'il revenait des terres au sud de Yéhouda, ce qui était tout à fait crédible vu leur proximité avec Amalek et Guéchour.

Akhich ne pouvait donc que se réjouir d'avoir gagné à sa cause un allié aussi précieux. Et lorsque la guerre finit par éclater, le monarque philistin comptait David parmi ses hommes de confiance. Il le chargera d'ailleurs d'assurer sa protection pendant les combats, preuve qu'il le tenait en grand estime. Le Malbim ajoute cependant qu'il était trop risqué d'envoyer David sur le champ de bataille, car il y avait fort à parier que ce dernier finisse par changer de camp en voyant la souffrance de ses frères. Akhich jugea donc qu'il était plus opportun qu'il reste à ses côtés. Mais comme nous le verrons la semaine prochaine, les autres rois philistins ne le verront pas sous cet angle.

Yehiel Allouche

A la rencontre de notre histoire

Rabbi Nathan Nata Shapira Le Megalé Amoukot

Né en 1585 à Cracovie (Pologne), Rabbi Nathan Nata Shapira ben Shlomo était l'un des plus grands kabbalistes de son époque et a joué un rôle très important dans la transmission des paroles du Ari Hakadoch à travers la Pologne. Il est issu d'une famille de rabbanim, et se trouve même être un des descendants de Rachi. Devenu Rav et Roch de la yechiva de Cracovie, il est devenu un kabbaliste célèbre après avoir composé son Megalé Amoukot (publié à titre posthume en 1637), dans lequel il a interprété la prière de Moïse dans la paracha Vaet'hanan

(Dévarim, 3, 23-25) de 252 manières différentes. Bien que contenant des explications se rapprochant du pchat (sens simple), le Megalé Amoukot contient de nombreuses explications basées sur la numérologie (guématriya) ou des calculs mathématiques complexes, et d'autres faisant partie du rémez (explications allégoriques/métaphoriques) ou du sod (avec des interprétations kabbalistiques de diverses traditions). Encore aujourd'hui, cette œuvre est largement diffusée et influente.

Dans ses écrits, Rabbi Shapira a développé le sens de la valeur numérique égale de diverses expressions, respectivement, dans le monde de la sainteté et le monde de la kelipa (« écorce », un terme kabbalistique pour les représentations

du mal, ou pour ce qui n'est pas saint). Il a également clarifié la mission du judaïsme, à la lumière de l'historiographie kabbalistique (histoire de la méthode de la discipline historique sur la Kabbala), comme celle qui vise à rassembler les étincelles saintes dispersées parmi les nations afin de rapprocher la Guéoula. Rabbi Shapira a apporté une contribution essentielle à la diffusion d'une tradition kabbalistique synthétique intégrant des sources médiévales, la Kabbala des noms et de la numérologie, et la Kabbala du Ari Hakadoch et de Rabbi Israël Saroug des XVIe et XVIIe siècles. Rabbi Nathan Nata Shapira quitta ce monde en 1633, âgé seulement de 48 ans.

David Lasry

Le parfum de la Brakha

Un jour, une femme désespérée qui ne trouvait pas de conjoint, décida d'aller voir Rav Ovadia Yossef. Après avoir réussi à obtenir un rendez-vous, elle arriva le jour J devant chez le Rav. Le Chamach alla la chercher et elle entra dans la pièce où se trouvait le Rav. Ce dernier leva les yeux de son livre et demanda à son chamach à ce qu'elle revienne une prochaine fois. Étonné de sa réponse et surtout du fait que la femme se trouvait là, devant lui, et que et le Rav ne l'avait pas bénie, le chamach n'osa pas poser de question au Rav. La femme reprit alors un rendez-vous. Lorsqu'elle arriva, l'histoire se répéta à nouveau et le Rav ne lui fit aucune brakha. Toujours étonné, le chamach ne dit toujours rien au Rav. La femme reprit alors un rendez-vous, et de nouveau le Rav refusa de la bénir et lui proposa de revenir une autre fois. Ne pouvant plus se contenir, le chamach demanda à Rav Ovadia : « Pourquoi l'avoir renvoyée plusieurs fois ? ».

Le Rav lui répondit : « Comment puis-je bénir une femme parfumée ? N'est-ce pas assour de sentir le parfum d'une femme ? Une brakha qui n'est pas faite dans la Kedousha ne marche pas ».

Le Rav expliqua ensuite au chamach qu'en aucun cas il voulait faire du mal à cette femme et la réprimander, alors il a préféré lui dire de revenir car ainsi elle reviendrait peut-être sans parfum. Le chamach fit savoir à la femme pourquoi le Rav ne voulait pas la bénir et fixa avec elle un autre rendez-vous. Affectée par ce qu'il s'était passé, la femme alla au nouveau rendez-vous et sans parfum cette fois. Elle reçut alors une belle brakha de Rav Ovadia B''H, une brakha qui a bien porté ses fruits puisqu'elle trouva par la suite un chidoukh B''H.

Yoav Gueitz

La Question

Dans la paracha de la semaine nous est exposé l'épisode de la révolte dont Korah fut l'instigateur principal.

En effet, constatant qu'Elitsafane avait obtenu un rôle de dirigeant de tribu, alors que Korah pensait que celui-ci devait lui revenir par droit d'aînesse, ce dernier remit en cause toute la hiérarchie instaurée par Hachem plaçant Moché à la tête du peuple et Aharon à la prêtrise. A ce sujet la Guemara Nédarim (39b) nous rapporte un midrash.

Lorsque le soleil et la lune virent l'affront qui fut fait à Moché, ils vinrent chez Hachem et lui dirent : "Si tu ne fais pas justice pour le fils d'Amram (Moché) nous refusons de continuer à éclairer."

Cette réaction des astres a de quoi nous laisser perplexes.

En effet, comment se fait-il que ceux-ci réagissent et de manière si extrême pour cette faute de Kora'h alors que nous ne trouvons nulle trace d'une quelconque intervention pour aucune autre faute d'Israël, que ce soit pour la faute des explorateurs ou même celle du veau d'or ?

Afin de répondre à cette question, il serait intéressant de nous pencher sur un autre midrash qui nous est relaté lors de la création du monde.

Le verset nous dit : " Et Hachem créa les deux grands luminaires, le grand pour éclairer le jour et le petit pour éclairer la nuit."

Cette apparente contradiction entre le qualificatif des deux grands avant de les

distinguer par le grand et le petit nous est expliquée par le midrash suivant.

A l'origine il était prévu que les deux astres soient de la même taille et possédant un rayonnement de même intensité. Seulement la lune vient se plaindre auprès d'Hachem arguant qu'il ne peut y avoir 2 rois avec la même couronne (espérant que sa réclamation lui permette de prendre le dessus sur le soleil). Et Hachem lui ordonna de rapetisser et de perdre son éclat (ne reflétant plus que la lumière provenant du soleil) afin de lui apprendre (et à nous par la même occasion) l'importance de rester à sa place.

Aussi, lorsque les deux protagonistes de cet événement de la Genèse furent les témoins d'un épisode similaire, où un être non content de son statut social voulut destituer celui qui lui faisait de l'ombre, ils se souvinrent de la leçon qu'ils avaient reçue.

Pour cela ils allèrent voir Hachem et lui dirent : lorsqu'entre nous il y eut un conflit d'ordre hiérarchique, Tu nous as appris à rester à notre place et Tu as enlevé l'éclat lunaire. Or si une situation similaire se reproduit et que Tu n'appliques pas la même justice, nous ne comprendrons plus la sentence qui nous fut appliquée et pourquoi nous devrions continuer à éclairer suivant l'ordre établi, de surcroît de manière alternative, chaque astre devant laisser la place au second une fois son cycle terminé.

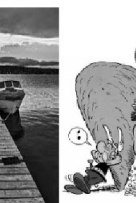
G.N.

Valeurs immuables

« Moshé envoya quérir Dathan et Aviram... » (Bamidbar 16,12)

N'ayant pu ébranler Kora'h, Moshé convoque les autres instigateurs de la révolte, parmi lesquels figurent deux agitateurs notoires : Dathan et Aviram. C'est d'ici que nos Sages déduisent qu'il faut toujours faire son possible pour mettre fin à une querelle (Rachi).

Rébus



Grâce à son éloquence, Korah réussit à soulever une révolte contre Moché et parvient même à rallier 250 notables à sa cause. Parmi ses revendications, ils s'insurgent contre la nomination de Aharon en tant que Cohen gadol. Il soupçonne Moché de l'avoir décidé de son propre chef.

Comment comprendre qu'une telle théorie soit montée à l'esprit de Korah et qu'elle ait pu convaincre ces 250 hommes ? Pourtant, lors de l'inauguration du Michkan, lorsque Aharon a offert les sacrifices, le feu est descendu et a consumé ces offrandes. Tous ont bien vu que Aharon était bien légitime dans ce rôle de Cohen gadol !

De plus, Moché avait nommé Aharon en présence des Sages. Il avait pris cette peine pour justement éviter tout risque de remise en question. (Rachi Vayikra 9,1) Aurait-il pu berner tous ces Sages ? Rav Israel Salanter (Higueret hamoussar) explique

que par la force du dimayone, de l'imaginaire, l'homme peut s'imaginer une réalité qui est complètement faussée. De plus, en se projetant vers ce que son cœur désire, l'homme peut en arriver à faire abstraction de la réalité au point même de ne plus réussir à voir ce qui est évident.

Nous voyons par exemple, qu'il paraît impensable aujourd'hui d'imaginer qu'un quelconque objet ait pu être créé tout seul. Pourtant, nombre de scientifiques n'hésitent pas à affirmer que le monde entier est apparu par hasard. Le cœur peut ainsi fausser la réflexion de l'esprit au point de lui masquer la réalité la plus évidente.

Korah a été corrompu par les désirs de son cœur. Cette recherche de pouvoir et d'honneur lui a fait douter de Moché alors que celui-ci est insoupçonnable. Son cœur le pousse à douter de Aharon alors que tout le monde a vu que ses

offrandes ont été acceptées.

L'homme pense que ses sens sont fidèles et qu'ils lui décrivent une réalité objective. En fait, le cœur oriente le regard vers ce qui l'intéresse. Ce que l'on perçoit est déjà passé par le filtre du cœur et de ses aspirations.

Ainsi, Moché s'adresse au début à Korah avec douceur (Rachi 16,8) pensant que quelques paroles lui permettraient de se remettre sur le droit chemin. Mais dès qu'il perçoit que Korah est complètement obnubilé par ses désirs, il répond sèchement en lui montrant qu'il ne s'oppose pas à lui, mais à Hachem directement.

Le cœur est le véritable moteur de ce que nous anime. S'il est rempli d'aspirations louables, c'est toute la personne qui s'élève. (Darach David)

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Ichay est le responsable d'une petite synagogue au sud d'Israël. La communauté l'apprécie beaucoup car il s'occupe avec soin et surtout bénévolement de leur Beth Haknesset. Mais malheureusement, le pays est frappé comme toute la planète par un vilain virus qui oblige tout le monde à se confiner chez soi et à fermer les synagogues. Baroukh Hachem, et dans Sa grande bonté, la situation s'améliore rapidement et le gouvernement autorise la réouverture des lieux de culte sous certaines conditions. Les Kidouch et autres plaisirs gustatifs sont interdits, ce qui embête beaucoup les fidèles de cette synagogue. La raison à cela n'est pas seulement en raison du plaisir procuré par le Kidouch mais surtout car le meilleur moment dans leur communauté est la Séouda Chlichit autour de leur Rav. Toute la communauté se rassemble autour du Rav qui, après un magnifique discours de renforcement, chante en cœur les différentes chansons du Chabat, ce qui en fait un grand moment d'élévation pour chacun. Lors de la réouverture de leur Choul, Ichay a la merveilleuse idée de proposer à chacun de faire la Séouda chez soi puis de se rejoindre avec un morceau de pain à la Beth Haknesset pour retrouver cette ambiance et finir avec Birkat Hamazon et Arvit. Les premiers Chabatot se passent à merveille et tout le monde est heureux de se retrouver et de vivre ce moment si particulier. Mais voilà qu'un Chabat, arrive à la Séouda Chlichit, Michaël, un des fidèles. Ichay ainsi que le Rav assistent alors à une scène un peu inattendue. Effectivement, ils voient la plupart des personnes quitter en douce la synagogue, et ils se retrouvent rapidement tout juste dix pour le Chiour du Rav. Ichay pose la question discrètement, ce à quoi on lui répond que Michaël est suspecté d'être contaminé par ce virus. Il devrait être normalement confiné chez lui comme le lui ont demandé les autorités mais voulant à tout prix écouter et profiter de moment magique, il s'est permis de venir à la synagogue. La majorité des fidèles, à sa vue, ont préféré fuir, et les seules personnes restantes se sont éloignées au maximum. Lorsque le Rav est informé de la situation, il réprimande Michaël et demande donc à tous d'évacuer les lieux juste après le Birkat Hamazon. Mais là,

une question difficile se pose à eux : ils sont dix et pourtant le Rav déclare qu'il n'est pas évident qu'ils puissent faire le Zimoun. À la vue de l'étonnement de ses fidèles, il leur explique que certaines personnes ne peuvent être associées au Zimoun. Quel est le Din ? Le Choul'han Aroukh (O"H 198,3) écrit que si trois personnes ont mangé ensemble, mais que deux parmi elles ne peuvent manger avec la troisième, alors puisque cette troisième personne peut manger avec elles, elles s'associent. Il semblerait donc que dans notre cas où bien que les neuf fidèles ne puissent pas manger avec Michaël, puisque celui-ci peut manger avec eux, ils s'associent. Cependant, le Rav Zilberstein rapporte un autre Choul'han Aroukh (O"H 199,11) où il est écrit que celui que l'on a mis en Nidouy (excommunication) à cause d'une Aveira qu'il a faite ne peut être associée. Le Michna Berroua explique qu'il en sera de même pour un Zimoun à dix et d'autant plus si on l'a excommunié pour avoir été à l'encontre d'un décret public. Le Rav tranche donc, que bien que Michaël ne soit pas en Nidouy, puisqu'il a le devoir de rester chez lui, alors en venant à la Beth Haknesset, il transgresse un décret public. Le Michna Berroua explique qu'on ne peut associer un excommunié car on a le devoir de l'éloigner de la communauté, tout le monde comprend qu'il en sera de même pour Michaël. Le Rav ajoute qu'il en sera de même pour toutes les choses de Kedoucha, on ne pourra associer une telle personne. Il est évident qu'en agissant à l'encontre des gestes barrières demandés par les docteurs, au-delà de la mise en danger d'autrui, il y a en cela une Aveira claire et nette. Et même si on n'a contaminé ou même mis en danger personne, on a tout de même transgressé un interdit. On ajoutera que même si on n'arrive pas ou qu'on a du mal à y faire attention continuellement, il sera interdit de dénigrer et à plus forte raison de se moquer des Tsadikim qui respectent scrupuleusement ces indications sans toujours les comprendre. Il s'agit d'une Mitsva comme une autre (et peut-être même encore plus grande que la majorité des autres) où l'on se doit de se donner au maximum tout en priant Hachem de nous aider à pouvoir bien l'accomplir.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« Aharon prit comme le lui avait dit Moshé, il courut vers le milieu de l'assemblée et voici que commençait l'épidémie dans le peuple, il donna la Kétoret et fit Kappara sur le peuple » (17,12)

Rachi écrit : « L'ange de la mort avait confié ce secret à Moshé lorsqu'il était monté au Ciel : la ketoret arrête l'épidémie »

« Il se tint entre les morts et entre les vivants, l'épidémie s'arrêta » (17,13)

Rachi écrit : « Il attrapa l'ange et le retint de force. L'ange lui dit : "Laisse-moi exécuter ma mission". Il (Aharon) rétorqua : "Moshé m'a ordonné de te retenir". L'ange lui répliqua : "Moi, je suis l'émissaire d'Hachem mais toi tu es seulement l'émissaire de Moshé". Aharon lui dit : "Moshé ne dit rien de lui-même mais seulement de la bouche d'Hachem. Si tu ne me crois pas, voici Hachem et Moshé sont à l'entrée du ohel Moed, viens avec moi et demande..." »

Les commentateurs posent la question suivante :

Comment est-ce possible que l'ange de la mort discute avec Aharon et refuse de se soumettre et d'arrêter l'épidémie ?

Pourtant, c'est l'ange de la mort lui-même qui a dévoilé à Moshé que la Kétoret stoppait l'épidémie ?! Comment Rachi peut-il dire d'un côté que l'ange de la mort refuse d'arrêter l'épidémie bien qu'Aharon soit en train d'accomplir la Kétoret et dire d'un autre côté que l'ange de la mort a confié à Moshé que la Kétoret arrête l'épidémie ?

Le 'Hatam Sofer répond :

A priori, la Kétoret a en effet le pouvoir d'arrêter une épidémie, c'est une règle qu'Hachem a mise dans le monde. Mais ici spécialement, Hachem a annulé cette règle pour pouvoir accomplir Son décret de l'épidémie. C'est pour cela que la Kétoret n'a pas pu ici stopper l'épidémie et Aharon devait alors montrer à l'ange de la mort qu'Hachem a annulé Son décret grâce à la tefila de Moshé.

Le Béer Hetev répond :

Si l'épidémie ne vise pas une nation en particulier alors la nation qui pratiquera la Kétoret sera protégée de l'épidémie et l'épidémie décrétée par Hachem s'appliquera sur d'autres nations. Mais si le décret de l'épidémie

vise une nation en particulier, comme c'est le cas ici, la Kétoret n'aura pas le pouvoir de stopper l'épidémie car sinon comment l'épidémie décrétée par Hachem pourrait-elle s'accomplir, ce qui est l'argument avancé par l'ange à Aharon.

Le Alchir répond :

Effectivement, la Kétoret stoppe l'épidémie et grâce au fait qu'Aharon ait fait la Kétoret, à présent ceux qui n'ont pas été touchés par l'épidémie sont protégés et sur cela l'ange de la mort ne discute pas. Toute la discussion entre l'ange de la mort et Aharon porte sur ceux qui ont déjà été touchés par l'épidémie avant la Kétoret et qui sont à présent malades et agonisants. Là, l'ange de la mort argumente que la Kétoret a seulement le pouvoir de stopper l'épidémie et ainsi de sauver et protéger ceux qui n'ont pas du tout été touchés par l'épidémie, mais la Kétoret n'a pas le pouvoir de soigner et guérir les personnes malades et agonisantes déjà touchées par l'épidémie. C'est pour cela qu'Aharon, afin de sauver ceux qui ont été touchés par l'épidémie avant la Kétoret, a dû lui montrer que c'est un ordre d'Hachem.

On pourrait proposer la réponse suivante :

Rachi écrit : « Il attrapa l'ange et le retint de force... ».

Comment Aharon attrapa-t-il l'ange ? Comment Aharon le retint de force ? Justement par la Kétoret ! Et ensuite, si l'ange discute, c'est qu'il se plaint d'avoir été arrêté par la propre initiative de Moshé, uniquement sur l'ordre de Moshé alors que lui a été missionné par Hachem et que maintenant, à cause de la Kétoret, il ne peut pas accomplir l'ordre d'Hachem, donc il supplie Aharon d'arrêter la Kétoret pour qu'il puisse continuer à accomplir l'ordre d'Hachem. À cela, Aharon lui répond que Moshé Rabéno ne fait rien de son propre chef, il ne fait qu'accomplir l'ordre d'Hachem, et Aharon montre à l'ange qu'effectivement, par le mérite de Moshé, Hachem a annulé le décret.

Il n'y a donc aucun paradoxe, la Kétoret arrête bien l'épidémie comme l'a dit Rachi avant et effectivement ici l'épidémie a été arrêtée grâce à la Kétoret, c'est cela le sens de "Il attrapa l'ange et le retint de force...".

Mordekhai Zerbib